



RESTITUTION

Votre Europe durable en 2030 – Atelier projectif de Montreuil



DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

Le ministère de la Transition écologique et solidaire a proposé à 3 panels de citoyens, constitués par un institut de sondage, d'imaginer quelle serait leur Europe durable en 2030. Ces ateliers de 15 personnes se sont appuyés notamment sur les objectifs de développement durable (ODD) pour répondre à cette question. Ils ont eu lieu en simultanée à Bordeaux, Dijon et Montreuil le 9 juin 2018. Les résultats produits ont fait l'objet d'un échange avec la secrétaire d'État Brune Poirson le 5 juillet 2018.

SYNTHÈSE DE L'ACTIVITÉ

AVIS CITOYEN

Notre groupe est composé de 11 citoyens, habitants de la petite couronne (92, 93, 94).

Nous avons été invités par le ministère de la Transition écologique et solidaire à participer à cet atelier de citoyens portant sur l'Europe, et plus précisément à nous prononcer sur nos envies, nos souhaits concernant l'Europe durable en 2030 telle que nous l'envisageons.

*
* *

DATE ET HEURE

9 juin 2018 de 9h à 13h

LIEU

Montreuil

PARTICIPANTS

Panel de 11 personnes réalisé par l'IFOP

Hommes, femmes, âgés de 18 ans et plus

Habitant le 92, 93 et 94

Toutes catégories socio-professionnelles confondues

Où en sommes-nous avec l'Europe aujourd'hui ?

Au sein de notre groupe, nous avons constaté que ceux qui, parmi nous, étaient plus âgés avaient plus de difficultés à se projeter dans l'Europe telle qu'elle existe aujourd'hui. Les « jeunes » étaient eux moins réticents au changement, car ils ont davantage été éduqués à la citoyenneté européenne (à travers les échanges linguistiques, culturels, mais aussi à travers les cours d'histoire, etc.).

Ce qui nous fait peur aujourd'hui en Europe, c'est qu'on arrête de vivre ensemble, que la bienveillance décroisse entre les pays européens, mais aussi vis-à-vis de l'extérieur. Nous trouvons qu'on manque de compassion, de cohésion, ce qui est contraire à l'esprit européen. Nous redoutons également la montée du nationalisme. Ce qui se passe actuellement en Italie nous inquiète.

Nous avons l'impression d'un concours, d'un jeu de pouvoir entre les grandes puissances, dans lequel l'Europe perd en crédibilité. Pour nous, l'Europe n'a plus de parole uniforme et nous le regrettons : elle perd du poids vis-à-vis des autres puissances, alors que justement elle pourrait montrer l'exemple et être un contrepoids face aux États-Unis, qui s'isolent de plus en plus sous la présidence Trump.

- Pour montrer l'exemple, il faudrait que l'Europe défende des valeurs d'humanisme, de partage, d'échange et d'ouverture. Il faudrait aller davantage vers l'autre, ne pas fermer ses frontières. Mais, sur les frontières, nous ne sommes pas tous d'accord. Certains pensent qu'il faut au contraire une ouverture maîtrisée, contrôlée vis-à-vis de ceux qui ont besoin d'être accueillis.
- Pour peser face aux États-Unis, certains souhaiteraient qu'il y ait un représentant européen unique mais nous ne partageons pas tous cet avis.

Aujourd'hui, nous constatons aussi que nous avons perdu confiance dans les représentations politiques. Nous avons le sentiment de ne pas toujours être écoutés, ni compris. Nous pensons que les grands changements futurs viendront surtout des citoyens et des initiatives qu'ils prendront.

Éliminer la pauvreté

Nous avons choisi l'objectif d'éliminer la pauvreté, parce que nous sommes très sensibles à la situation des gens qui vivent dans la pauvreté. Quand on est dans une situation de pauvreté, on est en survie. Cette situation empêche de se projeter sur d'autres enjeux (comme l'éducation, l'environnement, la sensibilisation et l'implication citoyenne). Pour nous, il y a plus de pauvreté aujourd'hui qu'il y a 15 ans, elle est plus visible, plus présente, alors que dans le même temps le monde s'enrichit toujours plus, d'où le problème de l'accroissement des inégalités. Nous avons du mal à supporter cette situation d'un point de vue moral.

Aujourd'hui, nous faisons le constat suivant :

- Il y a différentes formes de pauvreté : la pauvreté économique mais aussi la pauvreté culturelle qui pose la question de l'accès de tous à l'éducation.
- Certaines aides européennes existent mais il manque des aides durables, qui s'inscrivent sur le long terme.
- Il n'y a pas assez de « guidage » des personnes en situation de précarité, pas assez d'accompagnement.
- Nous constatons aussi que le fossé se creuse toujours plus entre les pays riches et le reste du monde.
- Sur l'accès de chacun à une éducation de qualité, nous sommes unanimes : l'éducation est la clé, le vecteur de tous les changements futurs. C'est la base de tout.

Éducation de qualité

Nous partons du constat suivant :

- Il y a aujourd'hui peu de convergences entre les pays européens, notamment pour tout ce qui concerne l'enseignement primaire et secondaire.
- Nous notons, en revanche, une plus grande harmonisation des parcours au niveau de l'enseignement supérieur, notamment à travers le système Licence-Master-Doctorat et Erasmus.
- Nous trouvons que le système éducatif manque encore de transparence sur les perspectives post-éducatives et sur l'insertion dans le monde du travail. Il manque un lien plus fort entre éducation et monde du travail.
- Même si nous constatons qu'il y a plus d'opportunités et de mobilité depuis une dizaine d'années.



Nous avons ensuite eu du mal à choisir entre deux autres enjeux qui nous semblent très importants : « Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres » et « Égalité entre les hommes et les femmes ».

Vie terrestre

Sur la vie terrestre, nous faisons le constat qu'il y a aujourd'hui une bonne dynamique et une prise de conscience de la part du gouvernement et de la population sur cette question. Il existe aujourd'hui un certain nombre de réglementations à l'échelle de la France (on n'a plus le droit de pêcher certaines espèces, par exemple) mais nous ne savons pas ce qu'il en est au niveau européen (on ne sait d'ailleurs pas, quand une loi est appliquée, si elle vient de la France ou de l'Union européenne).

Plus globalement, nous trouvons que nous ne sommes pas assez informés sur l'impact de nos comportements sur la biodiversité mais aussi sur le lien entre l'homme et la biodiversité. Par ailleurs, malgré les efforts, la prévention et la prise de conscience, l'état des écosystèmes est selon nous de plus en plus critique.

Égalité femmes-hommes

Comme nous le disions, nous avons longtemps hésité avec l'ODD portant sur la réduction des inégalités femmes-hommes, parce que nous nous sentons concernés. Pour nous, les femmes, il y a encore de nombreux progrès à faire pour que nous soyons entendues. Sur cet enjeu, nous attendons une Europe qui donne l'exemple, qui investit sur l'éducation pour arrêter de faire de telles différences entre les sexes dès la socialisation et qui renforce les règles, notamment en matière d'égalité salariale.



Pistes de propositions formulées

Éliminer la pauvreté

Parmi les actions que nous envisageons collectivement, nous pensons qu'il faudrait :

- Inscrire la lutte contre la pauvreté à l'agenda européen, en faire clairement une priorité,
- Développer un fond commun européen destiné à lutter contre la pauvreté des citoyens européens,
- Inscrire le système d'aides dans un processus de plus long terme, sur le modèle du micro-crédit par exemple. Aujourd'hui, il manque des solutions durables,
- Aller vers une harmonisation « à la hausse » des droits sociaux européens, sur un modèle qui se rapprocherait du modèle social français,
- Œuvrer à une meilleure répartition des richesses, faire prendre conscience aux citoyens de l'importance d'aider les autres, notamment dans un objectif de plus grande cohésion.

Pour nous, la lutte contre la pauvreté passe aussi par des actions menées au niveau économique, en luttant notamment contre les délocalisations et le dumping social. Enfin, elle nécessite la mobilisation de tous les acteurs, à tous les niveaux, des collectivités territoriales en allant jusqu'au niveau européen.

Éducation de qualité

Sur cet enjeu, nous attendons une Europe leader, qui occupe une position dominante sur le sujet et cherche à réduire les inégalités. Cela passe évidemment par des moyens supplémentaires mais aussi par plus de coordination entre les pays, notamment sur les programmes d'enseignement.

Parmi les actions que nous envisageons collectivement, nous pensons qu'il faudrait :

- uniformiser les systèmes éducatifs primaires et secondaires : savoir clairement ce que l'on enseigne à travers toute l'Europe et dans quel but,
- avoir une éducation publique de qualité dans toute l'Europe, qui serait obligatoire jusqu'à 14 ou 16 ans selon les pays,
- développer l'apprentissage des langues dès le plus jeune âge,
- rendre obligatoire ERASMUS (en tout cas en faciliter largement l'accès),
- faciliter les césures de réorientation à travers toute l'Europe,
- favoriser et faciliter la mobilité des étudiants et des travailleurs à travers toute l'Europe.

Vie terrestre

Parmi les actions que nous envisageons collectivement, nous pensons qu'il faudrait :

- financer des programmes de recherche européens,
- créer des programmes européens de prévention à la perte de la biodiversité, éduquer davantage au respect de la biodiversité,
- associer prévention / éducation en amont, puis mettre en place des systèmes de contrôles ou de sanctions en aval, à la fois pour les entreprises mais aussi pour les citoyens. Certains ont évoqué la mise en place d'une police de l'environnement,
- développer des solutions ludiques pour inciter les citoyens et impliquer les enfants (comme en Allemagne ou en Hollande avec des poubelles à tête de lion, qui disent merci).

Certains d'entre nous proposent également de sortir des OGM mais nous ne sommes pas tous d'accord. D'autres se montrent plus hésitants. Ils attendent avant tout une réflexion sur l'utilisation qui est faite des OGM, plus qu'une remise en cause totale du principe en lui-même.

ORGANISATEUR DE L'ACTIVITÉ

Ministère de la Transition écologique et solidaire

Contact : Carole Garnier

Adresse : Tour Sequoia – 92055 La Défense cedex

N° de téléphone : 01 40 81 29 67

Raison sociale : État

